



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 2013

Ville-di-Paraso – A Mutola

Sondage (2013)

Jean Graziani



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15954>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean Graziani, « Ville-di-Paraso – A Mutola » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 27 avril 2017, consulté le 18 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15954>

Ce document a été généré automatiquement le 18 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ville-di-Paraso – A Mutola

Sondage (2013)

Jean Graziani

NOTE DE L'ÉDITEUR

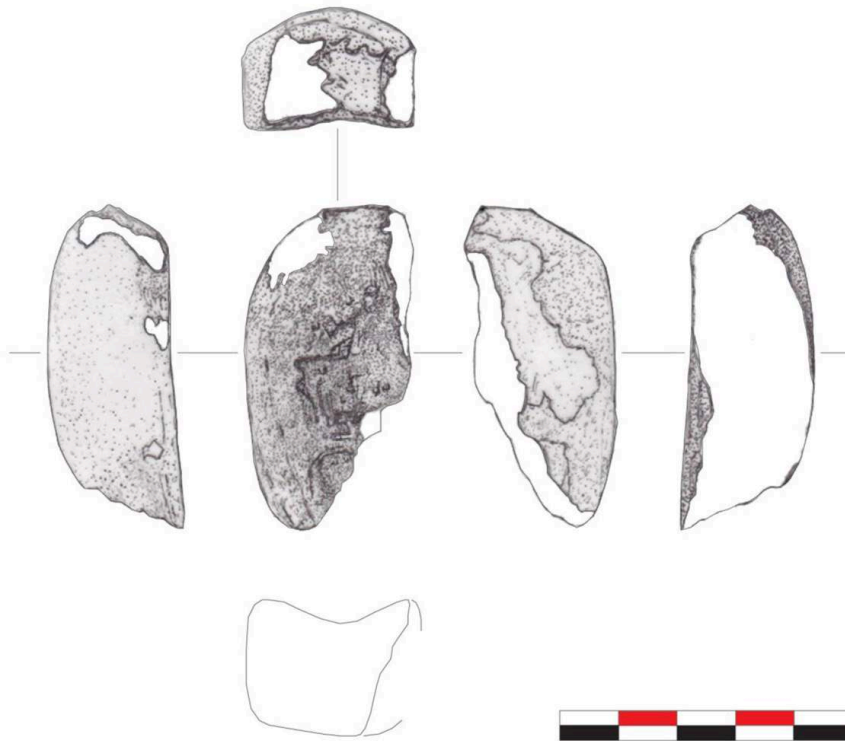
Organisme porteur de l'opération : Université de Corse

- 1 Le site de A Mutola (Ville-di-Paraso) est connu depuis les dernières décennies du XIX^e s. (Graziani 2013). Suite à la prospection inventaire réalisée en 2012 sur le versant nord de ce site, une demande de sondage archéologique a été faite sur une parcelle qui est située juste sous le sommet du piton rocheux (Graziani 2012). Cette parcelle est composée de plusieurs terrasses anciennes et abris sous roche funéraires dont certains ont déjà fait l'objet de fouilles à la fin du XIX^e et au début du XX^e s. Il ne reste aucune trace écrite précise des résultats de ces opérations menées alors sans précaution. Le mobilier ramassé en surface en 2012 sur la parcelle concernée par l'opération est très varié et correspond à une période chronologique large allant du Néolithique final jusqu'à un second âge du Fer avancé. Un sondage archéologique sur ces terrasses semble donc pouvoir fournir les éléments nécessaires à ma recherche de thèse de doctorat ayant pour objet « la vallée de Reginu (Ville-di-Paraso, Haute-Corse) des origines aux âges du Fer dans le contexte corso-tyrrhénien ».
- 2 La face nord-est du piton rocheux est assez abrupte, mais de nombreuses terrasses y ont été aménagées, adossées à des aplombs rocheux et limitées par des murs composés de très gros blocs. La plus haute est aussi la plus longue (T1). Elle est couverte de hauts chênes verts et le sol est parsemé de gros blocs provenant sans doute de l'effondrement de structures supérieures. Un bétyle de 80 cm de long, soigneusement bouchardé, y a été trouvé dans un abri sous roche il y a environ 25 ans par un habitant de Speluncatu. Cet abri s'est depuis effondré et, si le bétyle a pu être sauvé, son contexte archéologique ne nous est plus accessible. En raison des difficultés d'effectuer une opération de fouille du fait des perturbations dues aux racines et aux nombreux rochers, cette terrasse a été écartée pour un premier sondage. Notre choix s'est donc porté sur la terrasse inférieure

(T2, alt. 240 m) qui, bien qu'ayant un fort pendage semblait propice à une installation humaine, certains blocs rocheux visibles au sol pouvant délimiter des structures. D'une superficie de 130 m² environ, elle est située à l'est d'un éboulis correspondant sans doute à la destruction de plusieurs terrasses anciennes dont on peut encore voir à l'ouest l'empreinte sculptée permettant l'enrochement et la fixation à la falaise rocheuse. Plus bas, d'autres terrasses du même type, fortement embroussaillées, sont visibles.

- 3 La fouille des 4 m² autorisés pour le sondage a été menée en juillet et début août avec une équipe limitée de 2 à 5 fouilleurs. Le premier mètre carré ouvert en A1 a confirmé les données fournies par le mobilier de surface, mais a révélé de fortes perturbations et une absence de niveau archéologique en place. La poursuite de la fouille a fort heureusement permis de découvrir en B1 (US 3) un foyer plat limité par une bordure de pierres plates empilées. Cette unité stratigraphique (US) a fourni un mobilier céramique abondant bien que très fragmenté. La présence de céramique peignée et/ou amiantée, ainsi que de nombreux tessons d'amphores et de coupelles vernissées noires gréco-italiques date ce niveau de la fin du second âge du Fer. Elle a aussi fourni un fragment de panse d'un vase indigène au peignage multidirectionnel avec un vernis noir sur la face externe, un tesson rose orangé portant un décor géométrique rectangulaire brun noir obtenu par engobage, et une perle annulaire en verre translucide de couleur ambrée. Juste en dessous, l'US 8 semble avoir été remaniée. Elle a fourni un mobilier céramique plus mélangé comportant de nombreux tessons pouvant être datés du second âge du Fer sans les éléments d'importation à pâte fine rencontrés dans l'US 3, mais aussi du Bronze moyen I puisqu'un fragment de *Tavoletta enigmatica impressa* (MUT 02, fig. 1) a été trouvé avec des bords de récipients céramiques attribuables à cette période.

Fig. 1 – *Tavoletta enigmatica impressa* (MUT 02), trouvée à la jonction de l'US 3 et de l'US 8



Dessin : J. Graziani (université de Corse).

- 4 Il est à noter que la céramique du Bronze final semble absente et qu'aucun tesson du premier âge du Fer n'a pu être identifié. Il semble donc que ces niveaux aient disparu avant l'installation du second âge du Fer, soit du fait de l'érosion naturelle, soit par un aménagement artificiel du terrain. Sous l'US 8, dans le substrat rocheux, un trou de piquet et un trou de petit poteau ont été trouvés en B1 et A2. Le second, qui était caché sous une rangée de dalles à plat, a manifestement été utilisé à plusieurs périodes comme en témoignent les pierres de calage verticales réduisant la cavité de moitié. Ils présentent tous deux une mise en forme originale et élaborée du substrat conservant une paroi nettement plus haute que l'ouverture du trou à l'ouest, fournissant ainsi un appui au poteau et un aplat aménagé bien défini à l'est, permettant vraisemblablement un calage à l'extérieur du trou creusé dans le granite du substrat. Il est à noter que les pierres de calage réduisent le trou de poteau en A2 à l'ouest, rendant inutile le dispositif initial, ce qui renforce l'idée de deux époques d'utilisation bien distinctes. Des trous du même type ont été repérés sur plusieurs dalles affleurant dans la vallée et à la Mutula même.
- 5 Ce sondage s'est donc montré positif et son extension a été demandée pour l'été 2014, afin de finir la fouille du foyer qui se continue en A100, de rechercher une stratigraphie en place pour les niveaux plus anciens et de chercher à comprendre l'organisation de la ou des structures correspondant aux trous de poteau mis au jour en 2013.
- 6 À signaler par ailleurs la découverte en surface, à une vingtaine de mètres du sondage dans l'éboulis ouest, d'une petite tête en dolérite à grain fin portant des caractères étrusques. Elle pourrait être contemporaine de certains niveaux de la terrasse T2. Il pourrait s'agir d'un poids et donc d'une unité de mesure en rapport avec le commerce entre la Corse (A Mutula) et l'Étrurie aux alentours du v^e s. ou du vi^e s. av. J.-C. Elle est

actuellement en cours d'étude et fera, à terme, l'objet d'une communication scientifique.

BIBLIOGRAPHIE

Graziani J. 2012 : *Prospection inventaire. Commune de Ville-di-Paraso*, rapport de prospection, SRA Corse.

Graziani J. 2013 : La vallée de Reginu préhistorique et protohistorique (Balagne, Haute-Corse), historique des recherches, relectures des sources et perspectives, *BSSHNC*, n° 740-741, p. 9-26.

INDEX

Année de l'opération : 2013

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWTHVxnZWN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSZ1b47Qkjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBbIQq>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGuhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPwFRwBjiH>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtukWSYV7gtL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkeLpJpVN4t>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtERsRub9G3c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPXIo4VBd5K>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwqiJgMNHzm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBedPXm0UJJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFnKonRZjWY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJUwAaZ7Nz9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfv4IrNiWE8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVFFtq3JlGu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNBrnOdtU9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUqBbtbUOzF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcOdrZSUYkk>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4GqimUgoOq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiTfxN9MLL9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtV5hROSW9aQ>

AUTEURS

JEAN GRAZIANI

Université de Corse